

de tamazight comme facteur de survie

Des dictionnaires ainsi que des grammaires complètes de référence en seraient extraits et pourraient alors être établis de manière consensuelle afin de concrétiser et de diffuser précisément la norme linguistique retenue.

Ce qui constitue un grand pas vers la standardisation. Mais ces produits culturels et intellectuels, faisant partie de ce qu'on appelle l'industrie de la langue, sont eux-mêmes écrits selon certaines normes et doivent à leur tour servir de référence normative en matière grammaticale et sémantique, d'écriture et d'orthographe. L'idée consiste à donner à tous les éléments une image relativement fixe et simplifiée.

Réforme orthographique d'autres langues

Les langues italienne et espagnole ont connu chacune sa (ses) réforme moderne et une évolution vers une orthographe plus phonétique où l'on ne retient que les informations liées à l'expression et à la signification, convaincu du fait qu'une désambiguïsation totale est impossible. La langue française a connu sa réforme en 1991 à travers des institutions comme le Conseil de la langue française ou l'Académie de la langue française ou de l'Office québécois de la langue française. La langue allemande a connu, elle aussi, sa réforme en 1996 (appliquée en 2005). Ce fut le Cercle de travail international pour l'orthographe (constitué de linguistes allemands, autrichiens et suisses) qui rendit publiques ses recommandations de simplifications, notamment l'écriture orthographique des mots étrangers et des mots très longs.

Les réformes orthographiques dans le monde, aujourd'hui, agissent dans le sens d'une plus grande simplification du nombre de règles et de signes utilisés pour écrire une langue (minimiser le nombre de diacritiques, de traits d'union, des accents circonflexes, des digrammes...). La réduction, donc, de certaines informations dans le signe écrit est une véritable avancée pour soulager la mémoire de l'apprenant du fait que celui-ci n'ait, la plupart du temps, aucun besoin de données historiques ou segmentales de rang inférieur pour pouvoir lire et comprendre un texte écrit, et cela au-delà de la confusion souvent constatée entre la segmentation distributionnelle d'un corpus en «ses plus petits éléments dotés de signification» (analyse

morphématique/monématique) et écriture orthographique.

Ecrire «rechtschreibreform» (=réforme de l'orthographe) en un seul morphogramme, en allemand, ou l'écrire en trois morphogrammes séparés par des blancs recht schreib reform a une conséquence certaine sur la simplicité de la lecture/écriture. On pourrait faire encore plus compliqué, si l'on veut, et unir les trois morphogrammes par des traits d'union comme suit : recht-schreib-reform en conformité avec les mêmes arguments que ceux avancés par une certaine tendance dans la normalisation de tamazight. On voit aussi, dans la langue française, des morphogrammes amalgamés dont on ne se doutait même

Au fur et à mesure que les orthographes des langues du monde développé se simplifient en se débarrassant des informations superfétatoires pour le lecteur (en première lecture/analyse), l'écriture de tamazight se complique. Ainsi, quand le trait d'union disparaît peu à peu dans l'écriture française, il semble au contraire promis à un meilleur avenir dans sa délocalisation vers l'écriture latine de tamazight.

pas : «ortho-graphe» (=droite, écriture); «marcherais» qui pourrait s'orthographier en trois unités séparées par des blancs ou des traits d'union : marche-r-ai-s correspondant aux unités signifiantes constituantes du morphogramme : (lexème verbal-futur-première pers. Sing-conditionnel-présent) ; trouvâmes : trouv-â-mes : (lexème verbal-1^{re} pers plu-passé simple)...

Le trait d'union dans l'écriture de tamazight

Au fur et à mesure que les orthographes des langues du monde développé se simplifient en se débarrassant des informations superfétatoires pour le lecteur (en première lecture/analyse), l'écriture de tamazight se complique. Ainsi, quand le trait d'union disparaît peu à peu dans l'écriture française, il semble au contraire promis à un meilleur avenir dans sa délocalisation vers l'écriture latine de tamazight. On oublie ainsi que la notation n'est pas l'écriture orthographique et ne revêt, surtout, aucun caractère sacré. Kamel Nait Zerrad^(*), l'un des plus importants contributeurs en matière

de normalisation de la notation de tamazight en caractères latins, nous dit ceci :

Trait d'union. On rappellera la règle générale : les affixes sont liés au nominal, au verbe ou à la préposition auxquels ils se rapportent par un trait d'union, qu'ils soient antéposés ou postposés. Pour le verbe, les affixes sont les pronoms compléments direct et indirect et les particules d'orientation ; pour le nominal, les démonstratifs et les possessifs ; pour la préposition, les pronoms. (p.120) Cela implique pour le lecteur et le scripteur d'un texte en kabyle, par exemple, qu'il sache reproduire l'analyse que vient de faire ici-même le grammairien ! Dans le langage de Lucien Tesnière, cela signifie qu'un lecteur/scripteur de

points de vue, entrent dans ce cadre. Qu'il s'agisse d'écriture littéraire ou théorique, d'imprimerie traditionnelle ou de traitement de texte, la notion de simplicité impliquant l'économie typographique, d'effort, d'argent, de papier, de mémoire... est de mise.

Les utilisateurs comme les normalisateurs doivent échanger leurs préoccupations, même les plus techniques, afin d'obtenir une amélioration substantielle de l'écriture/orthographe de tamazight dans l'objectif d'en faciliter l'accès et l'usage et en élargir les possibilités de diffusion y compris dans les couches de la société les moins instruites, c'est-à-dire les plus nombreuses.

A. D.
(*) Docteur de l'université de la Sorbonne, professeur des sciences du langage et de traductologie

Bibliographie

A. Dourari, «Tamazight dans le marché linguistique algérien», in Actes du colloque international Médias, communication, langues et langages : Où en est tamazight ? HCA, Azazga, 2014, (pp 73-88)

A. Dourari, De Ferdinand de Saussure à Noam Chomsky, Essai de présentation critique de théories linguistiques, Ed. Frantz Fanon, 2016

Kamal Nait-zerrad, «La notation usuelle et la standardisation du berbère, Ecrire en berbère, oui mais comment ?» in Tifin, revue de littératures berbères, N 1/2006, pp 112-128

Karl Popper, La connaissance objective, ISBN 978-2-08-081405-0

.....
1) En référence au livre de Paul Ricoeur du même titre paru aux éditions du Seuil en 1990.

2) V. A. Dourari, «Tamazight dans le marché linguistique algérien...», in Actes HCA op cit. 2014

3) A. Dourari, De Ferdinand de Saussure à Noam Chomsky, Essai de présentation critique de théories linguistiques, Frantz Fanon, 2016

4) Karl Popper, La connaissance objective, op cit. Ce concept est rendu parfois par «la réfutabilité»

5) Kamal Naït-Zerrad, «La notation usuelle et la standardisation du berbère, Ecrire en berbère, oui mais comment ?» in Tifin, revue de littératures berbères, N 1/2006, pp 112-128.